



seigneurie, sur une colline toute en hauteur. Le croisement suivant est un lieu-dit **Dronkenman (homme ivre)** qui rappelle la présence d'un peuplier vénérable qui avait les pieds dans l'eau en hiver et par temps pluvieux. Nous sommes ici en lisière

L'HOF VAN BUREN, CHÂTEAU DE ROBIANO-STOLBERG

Les traces les plus anciennes de cette imposante bâtisse remontent à 1404. Le manoir, la métairie et le verger sont offerts par Marie de Bourgogne à la famille de Lespinne. Propriété du héros de l'indépendance des Pays-Bas, Guillaume le Taciturne (1561), grâce à son épouse Anne d'Egmont, comtesse de Buren, le domaine

aurait servi de refuge aux calvinistes bruxellois poursuivis en 1566 par le duc d'Albe. Le Taciturne n'y habite guère mais le lègue à un de ses familiers.

Après un séjour de plus d'un siècle dans le patrimoine de la famille Spinosa, marquis de Melin, le domaine agrandi passe dans la famille Limpens avant de rejoindre, en 1839, le patrimoine des comtes italiens de Robiano, dont l'un des descendants, Louis, épouse une comtesse allemande, Marie-Amélie de Stolberg. La propriété est confisquée par l'Etat belge à la fin de la Première Guerre mondiale.

Flanqué d'une ferme et de vastes terres, le château a été agrandi en 1877 par une aile en forme de "L" de style néo-gothique. Ne subsistent de l'antique bâtisse que le porche à colombier (1741) et des dépendances de l'ancienne ferme.

Le château abrite aujourd'hui le siège de l'Institut S.A.S. Le chapelet de trois étangs, alimentés par la Voer qui les longe, forme un paysage pittoresque qui a inspiré nombre de représentants de l'école de Tervuren (*INFRA, P.XXX*).

